

Sa majesté des mouches – Peter Brook - 1963



- Critiques sur le film, analyses
- Les conditions du tournage
- Le roman de William Golding, l'adaptation cinématographique
- Peter Brook : biographie, filmographie, mises en scènes théâtrales
- Références à d'autres films
- Analyse de séquences
- Thèmes : survivre sur une île déserte, l'enfant sauvage, la violence des enfants entre eux, l'autocratie
- Ressources sur le film

Le synopsis

- **1ère version**

Un groupe d'enfants livrés à eux-mêmes sur une île déserte finissent par se diviser en deux camps : ceux qui s'abandonnent à leurs instincts primitifs et ceux qui s'acharnent à croire en les bienfaits de la civilisation

- **2ème version**

Pendant la seconde guerre mondiale, un avion emmène des enfants anglais vers l'Australie où leurs parents les envoient trouver refuge. Mais l'avion s'écrase sur une île déserte de l'Océan Pacifique et aucun adulte ne sort rescapé de l'accident. Les enfants sont livrés à eux-mêmes. Ralph et « Piggy » se rencontrent sur la plage, se demandant s'ils sont les seuls survivants. Ils y trouvent une conque dans laquelle Ralph se met à souffler. De nombreux enfants, attirés par le bruit, se regroupent autour de celui qui devient leur nouveau leader. Un peu plus tard, un groupe en uniforme d'écoliers se joint à eux, groupe mené par Jack qui conteste très vite l'autorité de Ralph. Pour éviter que la communauté ne se scinde en deux parties, Ralph est nommé dirigeant tandis que Jack devient le chef des chasseurs.

Les critiques de professionnels 1

1) Entouré de jeunes comédiens non-professionnels et d'une équipe technique peu expérimentée, handicapé par un budget particulièrement restreint, Peter Brook a réussi le pari de retranscrire l'atmosphère terrifiante du best-seller de William Golding. [...] Le réalisateur fait preuve d'une sobriété exemplaire et nous interroge avec acuité sur les fondements mêmes de nos civilisations. Clément Graminiès – Critikat

2) Tourné avec un budget dérisoire à Porto-Rico en extérieurs naturels impressionnants avec de jeunes interprètes non-professionnels parfois remarquables et admirablement dirigés, photographié par deux opérateurs, selon une technique sophistiquée alliant la rigueur esthétique la plus concertée au documentarisme le plus abrupt, bénéficiant d'une remarquable partition composée par l'excellent chef d'orchestre Raymond Leppard, *Lord of the Flies* était d'abord sorti en France durant la saison cinématographique 1963.

12 sep. 2007 – Francis Moury



Les critiques de professionnels 2

3) Sa Majesté des mouches est une œuvre magistrale qui questionne la nature humaine, ses contradictions, qui montre la lutte incessante que la civilisation doit mener contre la sauvagerie, contre le besoin de transcendance qui mène à l'aveuglement et au crime, contre la soumission et l'humiliation imposées aux faibles. Que des enfants soient les acteurs de cette lutte rend la fable d'autant plus troublante et forte.

DVDclassik.com – pas de signature.

4) [...] le film n'a pas pris une ride et demeure certainement la meilleure adaptation cinématographique du livre, s'attachant à retranscrire les violences mystiques et symboliques dénoncées par Golding ; à savoir différentes facettes et incarnations de la société humaine (démocratie, esprit belliciste, superstition) s'affrontant dans la chair d'enfants livrés à eux-mêmes et tentant de recréer un semblant de civilisation au cœur d'une jungle étouffante et assourdissante. Une rivalité tribale en découlera et les mènera d'ailleurs au drame.

Eléonore Guerra – commeaucinema.com



Des critiques de spectateurs

• **Très bon film, à la fois perturbant et réaliste, sur la nature humaine amenée à vivre dans des conditions extrêmes. On en vient facilement à comprendre le pourquoi des éternelles guerres et le combat entre le bien et le mal... Même s'il ne s'agit que d'enfants.**

• **Comment faire d'un lieu paradisiaque où rien ne manque, un enfer dominé par les pulsions archaïques... Sa majesté des mouches de Peter Brook est un chef d'œuvre, comme l'est le livre de William Golding. Le thème traite, par une saisissante métaphore, à la fois de certaines complexions de la nature humaine et de l'impérieuse nécessité d'un cadre explicite et d'une autorité bienveillante dans l'éducation des enfants.**

• **Peter Brook livre avec sobriété une peinture pessimiste et virulente de la nature humaine. La réflexion sur la sauvagerie est pertinente et crédible et fait froid dans le dos ainsi que la mise en scène pleine de symbolisme.**



Analyses 1

[...] le film ne joue pas sur une **rythmique éprouvante**. Au contraire, Brook **prend le temps d'installer ses personnages**, crée par petites touches un **climat malsain** qui ne cesse de croître et finit par **submerger** le film.

- Son ambition n'est pas de réaliser un film d'aventure, malgré un sujet qui aurait pu être l'occasion de multiplier les difficultés rencontrées par les rescapés pour survivre. Son sujet, ce sont **les rapports de force** qui s'instaurent entre les enfants, **le basculement de la civilisation à la sauvagerie**.

- Pour nous faire ressentir en profondeur le **chemin parcouru par ses personnages**, il détaille dans un premier temps de façon très réaliste, sans affect, le quotidien de ses personnages, la façon dont ils essayent de **mettre en place une organisation sociale** imitant celle qu'ils ont connue, la manière dont ils trouvent leurs marques et **tentent de dominer ce monde qui leur est inconnu**.

- Puis Brook **glisse des grains de sable dans les rouages**, montre comment **l'illusion de société se désagrège face aux pulsions** qui peuvent enfin s'exprimer, **libérées des contraintes sociales et morales**. Critikat

Analyses 2

Du point de vue de l'histoire du cinéma, enfin, il convient de noter que *Lord of the Flies* appartient à trois lignées distinctes :

- Celle d'abord qui va notamment de *Les Chasses du comte Zaroff* (1932) à *La Proie nue* (1966) pour ses scènes d'action pure relatant une chasse à l'homme.
- Celle, davantage philosophique, qui aboutit à l'ample réflexion d'un John Boorman sur les rapports dialectiques entre l'homme et la nature dans des films tels que *Duel dans la Pacifique* ou *Délivrance* (1972).
- Celle enfin très caractéristique du cinéma fantastique contemporain des années 1970 à nos jours, fasciné par la régression brutale et meurtrière au stade archaïque de la mentalité primitive : citons simplement *Massacre à la tronçonneuse* (1974) *La colline a des yeux* (1977). DVDclassik.com

Le contexte historique

- La deuxième guerre mondiale
- Les bombardements sur l'Angleterre
- De nombreux enfants sont envoyés par leurs familles en Australie pour être mis à l'abri des bombardements
- L'avion s'écrase quelque part sur une île du Pacifique sud.

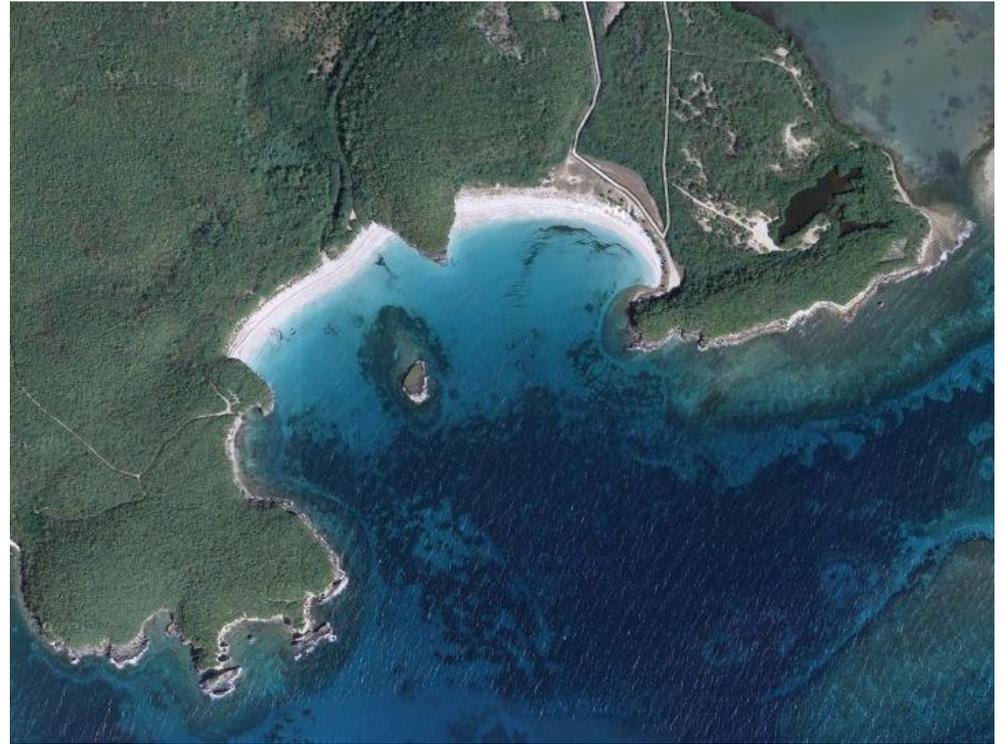
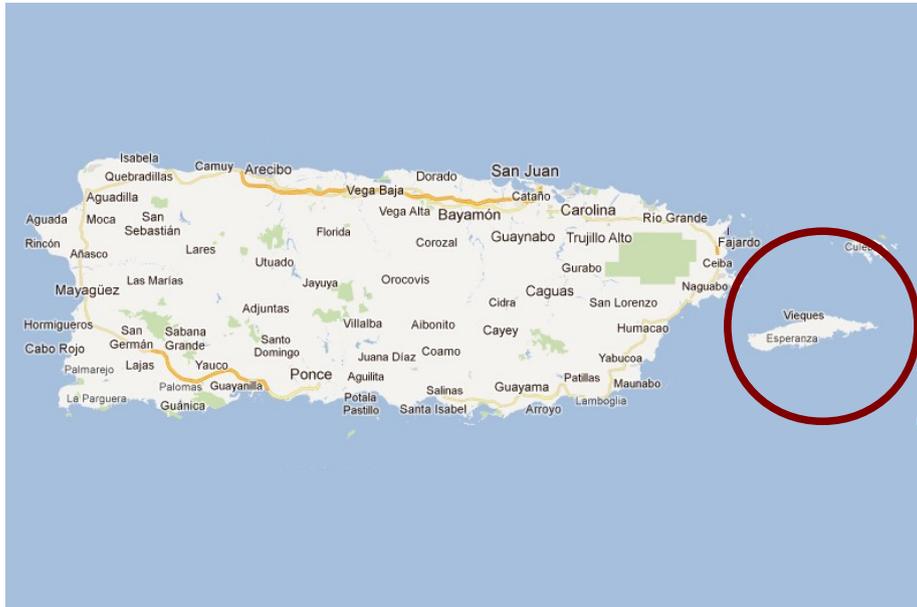


Tournage du film 1 : Porto-Rico, entre la mer des Caraïbes et l'Atlantique nord



Collège au cinéma - Sa majesté des mouches - Michel Griot - CRDP de Lyon

Tournage du film 2 : l'île de Vieques, environ 8 miles à l'Est de Porto-Rico



Tournage du film 3

- Au départ, production de la Columbia (Sam Spiegel)
- Un budget plutôt restreint, qui va rapidement enfler (1M \$)
- Rapidement, Peter Brook rachète 150000\$ les droits de production pour se sentir plus libre et travaille avec un producteur indépendant
- Nouveau budget : 150000\$ (300000 \$ au total)
- Des acteurs non professionnels : 3000 enfants sont auditionnés
- 3 semaines de tournage à Porto Rico, pendant les vacances scolaires
- Chef opérateur : Sam Hollyman, plus une équipe technique composée d'amateurs
- Priorité à l'improvisation
- Tournage à une caméra, puis deux. L'une avec un cadre travaillé, l'autre beaucoup plus libre.
- 60 h de rushes sont utilisées pour le montage
- A noter, le remake de 1990 de Harry Hook, Lord of the flies.

L'adaptation du roman pour le cinéma 1 : les similitudes (« fidélité »)

- Les personnages principaux : Ralph, Jack, Simon, Piggy sont « ressemblants » à ceux du roman
- De longues séquences descriptives, correspondant aux longues descriptions du roman
- Un rythme plutôt lent, mais montée progressive, en 3 parties, de l'angoisse et de la violence
- Une description fidèle de la mise en place d'un mode de « gouvernement » tyrannique.
- Une même montée insidieuse et inexorable de la violence et de la barbarie assassines
- Une même description d'un endoctrinement contre lequel la majorité des enfants ne peut résister
- Une même sobriété dans des effets qui ne sont pas accentués ni surjoués

L'adaptation du roman pour le cinéma 2 : les différences (« infidélités »), peu nombreuses

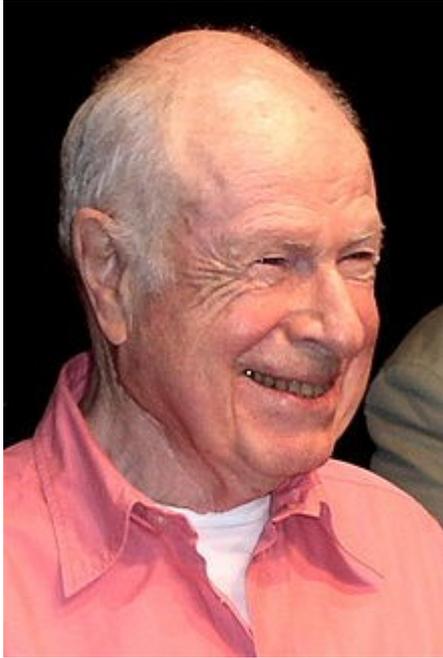
Le roman

- L'action commence sur l'île avec Ralph, puis Piggy. Les informations nous arrivent peu à peu par les dialogues entre Ralph et Piggy
- Ralph se baigne nu dans la lagune, puis Piggy
- Les enfants sont physiquement éprouvés par l'accident
- La truie tiens un discours qui épouvante Simon

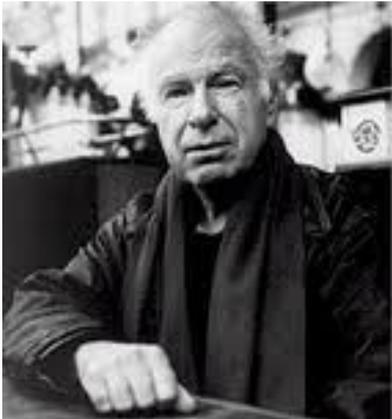
Le film

- Commence par un diaporama situant l'action dans le temps et l'espace, de l'Angleterre en guerre jusqu'au naufrage
- Ralph se baigne, Piggy se contente de se tremper les pieds
- Les enfants sont parfaitement habillés et peignés, et ne semblent pas avoir vécu un accident d'avion
- Simon est fasciné par la truie qui reste silencieuse

Peter Brook 1

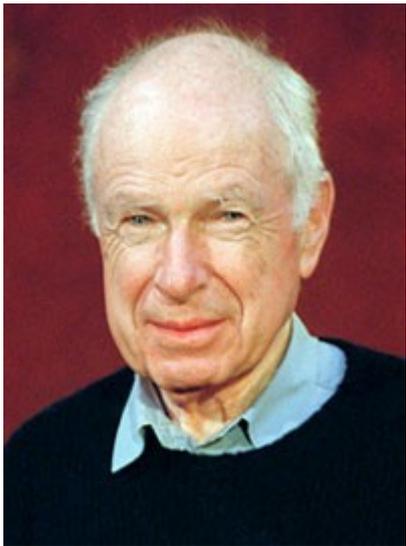


- Nait en 1925 à Londres, d'une famille d'origine russe
- En 1942, il monte The Tragical History of Docteur Faustus de Christopher Marlowe
- Met en scène de nombreuses pièces de Shakespeare
- En 1948, s'installe au Covent Garden de Londres
- En 1962, monte la Royal Shakespeare Company
- En 1962 : monte Le roi Lear de Shakespeare
- En 1970, fonde à Paris le Centre International de Recherches Théâtrales
- S'installe en résidence au Théâtre des Bouffes du Nord
- Depuis 1942, travaille inlassablement comme acteur, metteur en scène, réalisateur, écrivain



Peter Brook 2

- 89 mises en scènes de théâtre de 1942 à 2010, la dernière en date : Une flûte enchantée
- 12 réalisations de films de 1944 à 2002, dont :
 - * Moderato Cantabile, d'après le roman de Marguerite Duras, en 1959
 - * Sa majesté des mouches, d'après le roman de William Golding, en 1963
 - * Marat-Sade, d'après sa mise en scène de la pièce de Peter Weiss, en 1967
 - * Le Mahabharata, d'après sa mise en scène du texte hindouiste, en 1989
- 9 publications de 1977 à 2009, dont son autobiographie : Oublier le temps, Editions du Seuil, 2003
- Récompenses : Molière du metteur en scène en 1991 pour La Tempête, Molière d'honneur en 2011, Molière du théâtre musical en 2011 pour La flûte enchantée de Mozart.



Peter Brook

Ce qui caractérise son style, sa façon de travailler

- **Son style, son credo** : se libérer des décors, favoriser les espaces vides pour mettre en valeur le jeu et les comédiens, se démarquer du théâtre traditionnel trop chargé pour aller vers la simplicité.
- *« Il existe deux formes de simplicité, celle qui découle d'un esprit terne, sans imagination et la simplicité authentique, autrement difficile à atteindre, qui n'advient que lorsque l'imagination s'est défoite d'un millier d'extravagances, les a épurées et réduites à une essence porteuse de sens et de beauté. »*



Collège au cinéma - Sa majesté des mouches - Michel Griot - CRDP de Lyon